

## Benjamin Biolay

Benjamin Biolay naît le 23 janvier 1973 à Villefranche-sur-Saône, ville située à 25 kilomètres de Lyon. Son père est agent de maîtrise et surtout très bon clarinetteste amateur. Il est président de la fanfare de la ville. Sa mère, élève les trois enfants, sa sœur aînée Gaëlle, sa sœur cadette Coralie, et lui. A la maison, à part quelques 45 tours des Beatles, qui marqueront à jamais Benjamin Biolay, ses parents écoutent de la musique classique. Les trois enfants entrent donc au conservatoire, Gaëlle à la flûte traversière, Coralie au violon. Benjamin commence le solfège et le violon vers cinq ans. Suite au décès du tubiste de la fanfare, il apprend le tuba. A 12 ans, il monte un groupe avec son cousin à la batterie, et en réaction à l'éducation que ses parents veulent lui donner, il joue du punk. En cachette, il écoute des groupes de pop anglaise, les Smiths ou U2. Puis, il découvre Serge Gainsbourg par le biais du disque *Aux armes et caetera*, et plus tard avec *Histoire de Melody Nelson*. C'est le déclic pour Benjamin Biolay qui vers 15 ans décide de devenir auteur-compositeur-interprète, et écrit ses premières chansons, en jouant de la guitare, de la basse et du piano. A cette époque, repéré par un recruteur du conservatoire de Lyon, il obtient une bourse et part y étudier le trombone, occasion rêvée pour lui de quitter sa ville et sa famille. Il y décroche un premier prix de trombone à coulisses tout en continuant de jouer dans différents groupes. Il utilise des magnétos à cassettes puis un 4-pistes et commence à se passionner pour l'enregistrement. Par le biais d'une de ces formations éphémères, il se lie d'amitié avec Cleet Boris, alors chanteur de L'Affaire Louis' Trio. Ce dernier l'encourage à écrire et à composer. Ils partagent une même passion pour les Beatles, XTC, Charles Trenet et Henri Salvador.

A vingt ans, il laisse tomber sa carrière de musicien classique et monte à Paris en suivant sa copine. Il dévore les livres d'histoire contemporaine à la bibliothèque de Beaubourg et fait le tour des maisons de disques, ses maquettes sous le bras. Il signe avec EMI et enregistre un premier single, « La révolution » en 1997. Malgré son passage en radio, Benjamin Biolay n'est pas satisfait du résultat, du fait de sa voix, car on l'a fait chanter un octave trop haut. La même année il participe à *Europium*, dernier disque de L'Affaire Louis' Trio, sur lequel il arrange des cordes. Il sort un deuxième single en 1998, « Le jour viendra », pop mais avec guitares saturées et voix passée dans un effet. En bref, un sabotage volontaire pour briser son contrat. Sa maison de disques lui demande d'écrire un tube et monte le groupe Shelby, dans lequel Keren Ann est recrutée par casting. Le morceau « 1+1+1 » obtient un succès d'estime. On leur propose un album, mais Benjamin opte pour un disque solo de Keren Ann. La maison de disques cède. Ils écrivent à quatre mains les chansons du premier opus de Keren Ann, *La biographie de Luka Philipsen*, qui sort en avril 2000. « Jardin d'hiver » sera enregistrée à l'automne suivant par Henri Salvador, avec quatre autres morceaux du duo, sur *Chambre avec vue*, album de la consécration qui se vendra à plus d'un million d'exemplaires. Benjamin Biolay continue son travail de producteur-arrangeur, notamment avec *Le grand huit*, disque de son ami Cleet Boris alias Hubert Mounier, qui sort au printemps 2001, ou avec Bambou et Lucien Gainsbourg pour la relecture hommage de « Ne dis rien », de Serge Gainsbourg.

Après avoir signé chez Virgin, Benjamin Biolay enregistre *Rose Kennedy*, concept-album centré sur l'histoire de la famille Kennedy, publié en mai 2001. Musicalement, il propose un recueil de chansons pop aux arrangements raffinés utilisant profusion

de cordes (« Novembre toute l'année », « Les joggers sur la plage »), parfois mêlées à des cuivres (« Les cerfs volants », « La monotonie », « Los Angeles »). « La mélodie du bonheur » et « Un été sur la cote » bénéficient d'arrangements très jazzy. D'autres morceaux sont plus simplement bâtis autour d'un piano et d'une guitare (« Soixante-douze trombones avant la grande parade », « L'observatoire »). La voix samplée de Marilyn Monroe parcourt l'album. Keren Ann intervient au niveau de l'écriture et de la composition sur quatre morceaux. Henri Salvador joue de la guitare sur « La mélodie du bonheur ». Benjamin Biolay se produit en concert dans le cadre du festival Les Nuits Botaniques à Bruxelles en septembre suivant, puis à L'Olympia en novembre, dans le cadre du Festival des Inrockuptibles, et à L'Elysée-Montmartre en décembre. Son premier album se vend à plus de 70 000 exemplaires et reçoit en février 2002, la Victoire de la musique dans la catégorie « Album révélation de l'année ». Entre temps, il a écrit, composé et réalisé *Salle des pas perdus*, premier disque très bossa nova de sa sœur Coralie Clément, sorti en novembre 2001. Du 25 au 30 mars 2002, il passe en première partie d'Alain Souchon au Casino de Paris, accompagné notamment d'une section de cordes et d'une harpe. Il participe au second album de Keren Ann, *La Disparition*, publié en avril 2002. Il se consacre ensuite à l'écriture et à l'enregistrement de son deuxième disque solo. Le 13 mars 2003, il se produit au Grand Rex, dans le cadre des *Festins d'Aden*, avec entre autres Keren Ann, Coralie Clément et Miossec.

*Négatif*, son second opus paraît le 8 avril 2003. Majoritairement composé à la guitare, cet album est orchestré avec plus de sobriété que le précédent. Benjamin Biolay avoue qu'il a voulu échapper au côté glamour du premier et privilégier une approche plus artisanale. A côté de chansons indéniablement pop, avec cordes, cuivres et bois (« Glory Hole »), ou orchestrations un peu plus légères (« Nuits blanches », « Chaise à Tokyo », « Little Darlin' », « Des lendemains qui chantent », « Chère inconnue »...) apparaissent des influences nouvelles comme le folk (« Je ne t'ai pas aimé » chantée en duo avec sa femme Chiara Mastroianni que l'on retrouve également dans les chœurs d'autres chansons), voire le country-folk (« Billy Bob a raison » et sa guitare dobro). « Exsangue », le dernier titre, est bâti autour d'un sample de « By this River » de Brian Eno. Benjamin Biolay continue de travailler pour les autres. Il réalise, et écrit trois morceaux de *Fleuve Congo* de Valérie Lagrange, paru fin avril 2003. On le retrouve aussi à la réalisation du prochain Juliette Gréco, dans lequel il signe plusieurs chansons. Il participe également à trois morceaux de *Taxi Europa* de Stephen Eicher. Le 6 juin, il passe en concert sur la scène de La Cigale à Paris, avant d'entamer une tournée en septembre suivant. Au printemps 2004, il sort sous le nom de *Home*, un disque enregistré avec sa femme Chiara Mastroianni, dans leur maison. Benjamin Biolay a composé la bande originale du film *Clara et moi* d'Arnaud Viard, sorti sur les écrans le 30 juin 2004. Benjamin Biolay participe à *Tant de belles choses*, album de Françoise Hardy sorti fin 2004. Il a écrit et composé un titre, "A l'ombre de la lune".

Le 15 février 2005 paraît *Bye Bye Beauté*, deuxième album de Coralie Clément. Benjamin Biolay le produit et est responsable de la majorité des morceaux. Il produit également *Voyager léger*, deuxième album solo de son ami Hubert Mounier. Benjamin Biolay sort son troisième album, *A l'origine*, le 29 mars 2005. Ces 14 morceaux ont été enregistrés par Bénédicte Schmitt au studio Labomatic (studio de Dominique Blanc-Francard à Paris) et pour les chœurs en l'église Notre Dame des Macchabées (à Lyon). L'album est réalisé conjointement par Biolay et Blanc-Francard. Ce nouvel opus est beaucoup plus direct que les deux précédents, tant au

niveau des textes qu'au niveau des musiques. Les arrangements n'en sont pas moins subtils et variés : chœurs, cordes, trombone, cor, ondes martenot... Benjamin Biolay explore des horizons musicaux nouveaux : rock en quatuor basique (deux guitares, basse, batterie) sur "Ma chair est tendre" et "Ground zero bar", ska (avec programmations de Boombass et ondes martenot) sur "Cours!", utilisation d'éléments electro (par l'intermédiaire de Boombass, fils de Dominique Blanc-Francard et moitié du duo Cassius) sur "L'appat" et "Tant le ciel était sombre", rythmique hip hop sur "A l'origine" (thème répétitif, tout en crescendo et fin apocalyptique toutes en cordes et chœurs à la "A Day in the Life" des Beatles)... "Dans mon dos", ballade piano/voix auxquels s'ajoutent des cordes, bénéficie d'un sublime solo de trombone de Michel Becquet. "L'histoire d'un garçon" et "Mon amour m'a baisé" sonnent plus pop/rock, avec les guitares acérées de Pierre Jaconelli. Françoise Hardy qui fait les chœurs sur "Mon amour m'a baisé", chante en duo avec Benjamin Biolay sur "Adieu triste amour", ballade pop aux claviers très beatles. "Me voilà bien", morceau pop s'illumine d'envolées de cordes, d'une chorale et d'une très belle partie de cor, le tout avec des guitares saturées très seventies. "Paris, Paris" et sa mélodie pop entêtante, commence à la guitare folk avant l'arrivée d'une deuxième guitare, de cordes, d'une basse et de la batterie. L'album se clôt sur la ballade folk "Mes peines de cœur" (avec programmations, chœurs et claviers). Benjamin Biolay passe en concert à Paris au Bataclan le 20 juin, avant d'entamer une tournée en novembre 2005.

© Le Hall de la Chanson